

LE MONDE ILLUSTRE

N° 3141. — 62^e Année.

SAMEDI 2 MARS 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



L'ANNIVERSAIRE DE WASHINGTON, A PARIS.

Place d'Iéna, au pied de la statue de Washington, offerte par les femmes des Etats-Unis en mémoire de l'aide fraternelle donnée par la France à leurs pères pendant leur lutte pour l'indépendance, a été célébré l'anniversaire de la naissance du « Grand Américain ». — Au centre, M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis ; à sa gauche, M. Pichon, ministre des Affaires étrangères, puis le délégué du général Pershing.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

WARCITIES

Un vieux Yankee, considérant, l'année dernière, de la jetée de New-London, l'entrée triomphale du sous-marin de commerce *Deutschland* venu d'Allemagne jusqu'aux rives américaines pour attester l'invincible puissance germanique, grommelait : — « Cette propagande teutonne est très jolie ; mais le Kaiser ne devrait pas oublier que les Etats-Unis sont la patrie du *Gigantesque* et que la concurrence du *Colossal* pourrait bien nous déplaire un jour. »

Ce jour est venu, plus vite qu'on ne le croyait à Berlin : on n'est pas sans s'y apercevoir aujourd'hui qu'on a eu tort de *bluffer*, et que cette rivalité du gigantesque contre le colossal, pendant longtemps purement théorique, a pris des proportions inquiétantes pour les « esbrouffeurs » d'autre-Rhin.

Que se passe-t-il de l'autre côté de l'Atlantique ? On n'en sait rien, ou pas grand chose, et c'est fort bien ainsi puisque le silence et le mystère sont aujourd'hui des conditions de la victoire. Du peu qui perce les ténèbres voulues, cependant, on peut déduire avec assurance que, du camp de Plattsburgh au Rio Grande, se produisent journellement des miracles en compa-

de cinq mille familles et de cent mille gardes... Car il faut être gardé : le Kaiser tient ce roi-là pour l'un de ses adversaires les plus redoutables : il essaya d'abord de le faire sauter ; mais le coup rata ; il tenta ensuite de l'acheter, et l'ambassadeur d'Allemagne, quelques semaines avant la rupture germano-américaine, offrit 200 millions à Coleman-Dupont pour le décider à cesser de fournir des munitions aux Alliés. Le roi de la poudre refusa.

L'un de nos compatriotes, bien placé pour tout voir, a eu la bonne fortune d'assister à cette naissance d'un monde inédit et de visiter une de ces *Warcities* sorties de terre comme un décor d'opéra au coup de sifflet du machiniste. Dans un livre récent, qu'il faut lire pour comprendre la grandeur de l'admirable effort américain, *L'intérêt et l'idéal des Etats-Unis dans la guerre mondiale*, l'auteur, M. Ferri-Pisani nous conte son excursion à Pompton-Lakes, la plus récemment créée des cités de la poudre. Sur le quai de la gare un délégué de la Dupont and Co l'attend, un homme solide, carré, jovial qui l'emmène aussitôt à travers les rues. — « Veuillez, monsieur, disait le cicerone, à la place même où se dresse maintenant Pompton-Lakes, il y avait une forêt, il y a trois mois encore ! Le roi de la poudre a passé ici, un beau jour, il a dit : « là je ferai une sixième usine » et on s'est mis tout de suite à l'œuvre. A mesure qu'on

quelles s'agit un peuple de charpentiers tapant du martau des madriers de pin jaune : chaque navire jauge 3.500 tonnes et coûte 300.000 dollars. Bas sur l'eau, sans mât, brûlant du pétrole brut sans fumée, invisibles à cinq mille de distance, insubmersibles, d'ailleurs, un navire en bois, même torpillé à fond, pouvant continuer à flotter, ces mille vaisseaux effectuant seulement douze voyages d'Europe par an, transporteront 35 millions de tonnes... Nous suivons ici les indications recueillies, il y a près d'un an par M. Ferri-Pisani ; nul doute que, depuis lors, les prodiges ne se soient multipliés sur la terre américaine : ne sommes-nous point, au surplus, témoins de leurs résultats : à quelques heures de Paris se trouve une de ces *Warcities*, transportée là par miracle à travers l'Océan. C'était il y a peu de mois, une sage et paisible sous-préfecture un peu endormie, un peu délaissée même et où les touristes ne s'arrêtaient guère, car, avec son aspect propre et ses rues trop régulières, elle n'offrait aucun attrait au voyageur soucieux d'art et de pittoresque. Aujourd'hui !...

Un reporter revient de là : il croit rêver : est-ce New-York, est-ce Chicago, qu'il vient de voir, ou la placide sous-préfecture d'antan ?

Ah ! si ça pouvait nous servir de leçon ! Si notre insouciance et notre lenteur prudente prenaient exemple sur cette activité fiévreuse et cette belle ardeur au travail ! Nous ne sommes,



EN ITALIE. — Traversée de la Brenta par un bataillon français sur un pont construit par le génie italien.

raison desquels les imaginations de Jules Verne ne sont qu'enfantillages. La guerre qui, sur les bords de la Meuse et de la Somme, détruit les cités, tue les toits, abat les murs, pulvérise, anéantit jusqu'à la pierre, crée, par contre-coup, sur les bords de l'Hudson, des villes laborieuses et prospères. L'œuvre de mort a, là-bas, donné la vie à des agglomérations fantastiques, surgies du sol en quelques jours : on les appelle les *Warcities*, les « villes de la guerre ». New-York, il y a six mois, s'était déjà accru de vingt de ces cités fabuleuses groupées par enchantement autour des fabriques d'armes, de munitions, ou autour des laboratoires. Il y a Schenectady et les 15.000 ouvriers de la « Général Electric », Bridgeport avec les 27.000 armuriers de la « Remington and Co » ; la « Winchester Limited » et ses 20.000 travailleurs ; « Hartford » et ses 10.000 mécaniciens ; « Bethléem » et ses 30.000 fondeurs... Dans la seule banlieue de la ville, 300.000 êtres voués à l'œuvre de l'obus ou du canon s'agitent nuit et jour devant les hauts-fourneaux et les tours. Les laboureurs ont déserté les fermes du New-Jersey et du Massachusetts pour venir s'embaucher dans les usines à munitions. Les cow-boys du Texas ont laissé leurs troupeaux ; des employés de ministères ont troqué la redingote du bureaucrate pour la côte bleue du forgeron. C'est la fièvre de l'acier. Les rois du cuivre, du fer, de la banque, du pétrole, de l'auto, ont jeté leurs milliards dans la fournaise : et Coleman-Dupont, « le roi de la poudre » se trouve être aujourd'hui le seigneur de six villes nouvelles, le maître d'un peuple

abattait les arbres, on se servait du bois pour construire les maisons. Depuis un mois, tout fonctionne, des trains entiers de poudre partent d'ici chaque matin ; la ville grandissait à vue d'œil.

Et voici maintenant l'usine : — soyons discrets, et brefs. — Ici s'élaborent les plus terribles explosifs : des ouvriers, coiffés de masques en forme de cagoule, manient des saumures aux étranges reflets : les acides producteurs de gaz... invention boche que l'on retourne contre ses créateurs. Dans le quartier des femmes, les fines mains qui hier encore « faisaient » la fleur artificielle ou la dentelle mélangeant les poudres rouges et bleues dont la déflagration bouleverse 1.000 tonnes de terre au kilog... mais passons. Sur le toit du pavillon central de l'usine, un grand télescope est braqué sur le ciel, et un canon pointe sa gueule mobile vers les nuages : — « On ne saurait prendre trop de précautions, insinue le guide ; voilà quinze jours à peine un espion allemand survola la ville en aéroplane : on réussit à l'abattre : sur le cadavre carbonisé on trouva le plan de toutes les poudreries de la contrée ; la carlingue de l'appareil contenait cinquante bombes. Nous l'avons échappé belle ! »

Ailleurs c'est Orville Wright, le père des hommes-oiseaux, qui préconise et obtient les crédits nécessaires à la création de 30.000 aéroplanes et à l'éducation de 10.000 pilotes, ailleurs encore, dans un port de la côte s'esquisse, déjà ébauchés, — et cela date du printemps dernier, — mille carcasses de vaisseaux en bois autour des

certes, ni paresseux, ni timides, mais trop de bureaux, trop de formalités, trop de protocoles nous tiennent en servage : et puis, nous sommes un vieux peuple, — toujours jeune, il est vrai, — mais que le respect des traditions accumulées, bride et contient. L'Américain n'a jamais connu ces entraves ; quand il a mûrement pris sa résolution, il retrousse ses manches, et se met au travail. Et ce sens pratique des nécessités n'exclut ni la poésie, ni l'idéal : croyez bien que s'il a décidé d'abattre notre ennemi, c'est qu'il voit en lui un danger pour la paix du monde ; mais c'est aussi par amour pour la France et par reconnaissance : aucun citoyen des Etats-Unis ne veut ignorer que, il y a plus de cent quarante ans, un jeune officier de chez nous, s'est embarqué, clandestinement pour le nouveau monde, allant offrir son épée et son nom aux insurgés qui, de l'autre côté de l'Océan, luttaient pour leur indépendance. Nous n'y pensions plus guère à cet oublié : eux, là-bas, y songeaient toujours ; et quand les premiers soldats américains, sont, il y a un an bientôt, arrivés en France, avant toute autre visite, ils s'en allèrent saluer, dans un quartier perdu de Paris, la tombe de celui qu'ils n'ont cessé de nommer leur libérateur, et leur chef, se découvrant devant la pierre grise qui recouvre la dépouille du « héros des deux mondes », cria au mort, depuis quatre-vingts ans endormi : — « Nous voilà ! La Fayette ! »

Je ne crois pas que jamais ait été prononcé discours plus bref, plus émouvant, plus complet et plus beau.

G. LENOTRE.



AU CHEMIN DES DAMES. — Le panorama de Filain. Au fond, le canal de l'Oise à l'Aisne et les lignes allemandes. Ce champ de bataille, qui a vu nos magnifiques soldats vaincre, sera-t-il l'un des points où se déclanchera l'offensive allemande ?

SUR TOUS LES FRONTS

Puisque Paris se revêt de sacs à terre, il faut bien le considérer comme un secteur du front, mais c'est un secteur dont les occupants, malgré quarante trois mois de guerre, ne prennent pas assez garde que le monde, ami, ennemi, ou neutre, a les yeux fixés sur lui. Les journaux ont fait trop de bruit autour du raid des avions allemands, car ce bruit, en témoignant de l'efficacité du coup porté, a dû remplir de joie nos ennemis. A la guerre, crier son indignation ne sert de rien ; seule, compte la force morale et matérielle.

**

Sauf les sondages quotidiens, parfois extrêmement violents, il ne s'est rien passé de remarquable sur les fronts depuis que les Italiens ont battu les Autrichiens au plateau d'Asiago, le 29 janvier dernier. Cette action fort bien menée, a été envisagée par certains critiques comme une opération d'envergure et a fait naître un mouvement d'opinion,



M. CLEMENCEAU SUR LE FRONT. — Le Président du Conseil félicitant, en Alsace, une religieuse qu'il vient de décorer. Plus loin, le généralissime Pétain.

Le public n'apprécie peut-être pas sa juste valeur la violence avec laquelle les Allemands vont mener contre nous leur offensive.

Divers indices la révèlent sur le front et celui-ci entre tant d'autres : dans maints secteurs, pourtant difficiles, les unités de choix qui les occupaient ont été enlevées et remplacées par des troupes réputées médiocres. Or, il a été remarqué, au cours d'actions locales, que celles-ci se battent avec acharnement. Il faut en chercher la raison dans le vent d'optimisme qui souffle actuellement sur toute l'armée allemande. Ses chefs lui ont fait très habilement croire que l'effort demandé est le dernier, que les Alliés sont épouvantés, énervés, démoralisés, que le dieu Hindenburg va enfonce le centre anglo-français, couper les forces en deux, écraser la France et prendre Calais, après quoi, en Avril, il fera son entrée à Paris. Une offensive autrichienne, énergique mais limitée empêchera les déplacements de forces vers la France

Tels sont les bruits qui courrent dans le camp ennemi. Le Fritz est assez crédule pour les accepter et il n'y a pas de doute qu'il marchera avec un enthousiasme inconnu vers la nouvelle boucherie que lui préparent ses chefs.

L'OFFICIER DE TROUPE



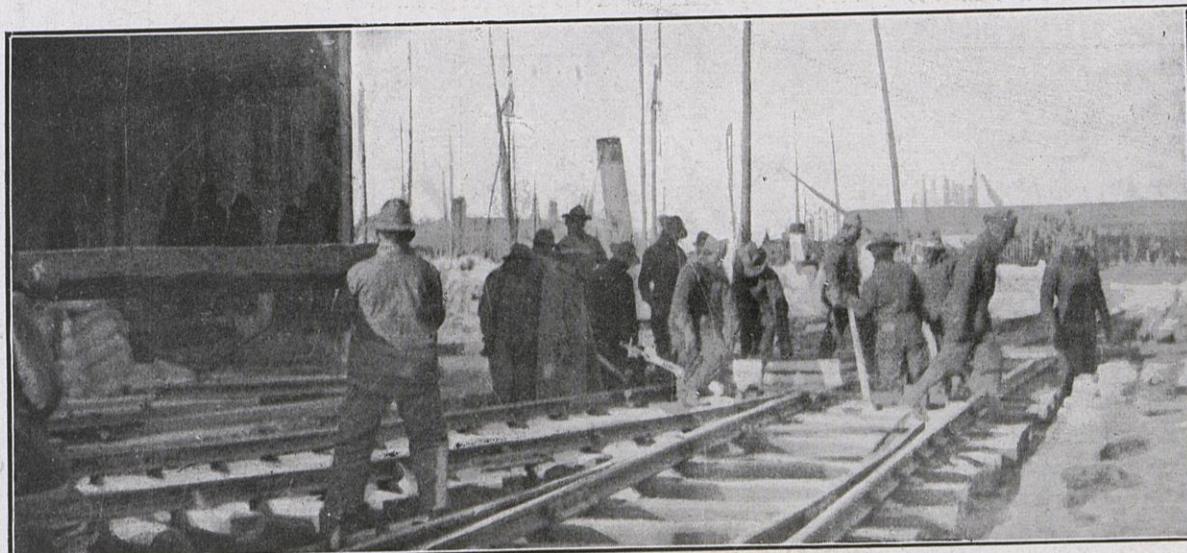
DEVANT VERDUN. — L'aspect actuel du bois des Fosses.



Détachement se rendant à nos nouvelles positions de la Butte du Mesnil.



LES TRAVAUX AMÉRICAINS EN FRANCE, pour l'amélioration de ports et de rivières et la construction de quais et d'entrepôts pour faciliter le débarquement des Sammies.



Le devis comprend les chemins de fer militaires et le matériel roulant suffisant pour assurer les communications de l'armée américaine en France.



LES « SAMMIES » SUR NOTRE FRONT. — Une ambulance en deuxième ligne, au nord-ouest de Toul.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

La paix allemande.

La réponse que M. de Kühlmann, au nom du gouvernement allemand, vient d'adresser aux maximalistes est un document édifiant. Lénine et Trotsky, par leur radiotélégramme du 19 février, se déclaraient prêts à conclure la paix aux conditions dictées par l'Allemagne ; l'Allemagne fait connaître ses conditions.

Démobilisation complète et immédiate des forces russes, sur terre et sur mer ; évacuation de la Livonie et de l'Estonie ; obligation pour la Russie de faire immédiatement la paix avec la Finlande et avec l'Ukraine.

Quant à l'Allemagne, elle arrache à la Russie la Pologne, la Lithuanie et la Courlande ; elle maintient ses forces de police en Livonie et en Estonie « jusqu'au moment où la Constitution de ces deux pays garantira leur sécurité sociale et leur ordre politique. »

L'Allemagne exige la remise en vigueur du traité de commerce conclu en 1904, si désavantageux pour les Russes, que ceux-ci, dès avant la guerre avaient décidé de ne pas renouveler. Elle se réserve le traitement de la nation la plus favorisée, au moins jusqu'en 1925 ; elle réclame l'exportation libre et sans tarif des minerais dès le début des négociations. Territorialement, l'Allemagne dépouille la Russie ; économiquement, elle l'asservit.

Voilà un utile objet de méditations pour les rêveurs et les amateurs d'abstractions, qui s'obstinent à découvrir et à nous montrer chez les Allemands on ne sait quelle évolution vers des idées de droit, de justice et de liberté. Droit des peuples de disposer d'eux-mêmes ! L'Allemagne taille et découpe le territoire russe au gré de ses desseins politiques et de ses exigences militaires. Liberté économique ! Le premier soin des Allemands est d'obliger la Russie à leur fournir les matières premières dont ils ont besoin, en attendant qu'ils la contraignent à travailler pour eux.

Quel socialiste annonçait l'autre jour à la conférence de Londres que « la paix du droit serait si belle que les socialistes allemands l'imposeraient certainement à leur gouvernement ? »

LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 18 au lundi 25 février 1918.

Lundi 18. — M. Lloyd George expose et justifie devant les Communes les décisions de la conférence de Versailles.

Mardi 19. — Lénine et Trotsky acceptent de conclure la paix aux conditions posées par l'Allemagne.

Mercredi 20. — La Fédération Américaine du Travail adopte les buts de guerre définis par le président Wilson. — Ouverture à Londres de la Conférence socialiste interalliée.

Jeudi 21. — M. de Kühlmann part pour Bucarest, en vue d'entamer des négociations avec la Roumanie. — Prise de Jéricho par les Anglais.

Vendredi 22. — L'anniversaire de Washington est célébré solennellement à Paris.

Samedi 23. — La Chambre italienne vote la confiance au cabinet Orlando par 340 voix contre 44.

Dimanche 24. — L'Allemagne fait officiellement connaître les conditions auxquelles elle conclura la paix avec la Russie.



L'EXTENSION DU FRONT BRITANNIQUE. — Cette délicate opération a pu être menée à bien à l'insu des Allemands. Les Britanniques ont quitté un pays marécageux, l'eau et la boue où ils croupissaient depuis l'automne dernier pour une terre sèche, des tranchées profondes, bien aménagées et pourvues d'abris solides. Tout le monde était content : les Anglais de quitter leurs bourbiers ; les Français de changer d'air. — Un tank « en difficultés » au cours de cette opération. (Photo de l'Armée anglaise.)

L'EXTENSION DU FRONT BRITANNIQUE

C'est, à présent, chose faite. L'extension du front britannique, dont il avait été si souvent question, au cours de ces derniers mois, s'est opérée avec un succès parfait, une discréetion telle que les Allemands ont été dans l'ignorance absolue du changement qui se produisait devant eux. La première année, les lignes anglaises s'arrêtaient à la

Bassée ; la seconde, elles poussaient jusqu'à La Somme et, la troisième — il y a quelques semaines encore — jusqu'au village du Fayet, brillamment enlevé par nos soldats, il y a deux ans.

Cette extension a pour premier avantage de rendre disponibles un nombre appréciable de divisions françaises. Elle dit également, mieux que le pourra faire toute autre considération, la puissance, la ténacité de l'effort britannique conjugué

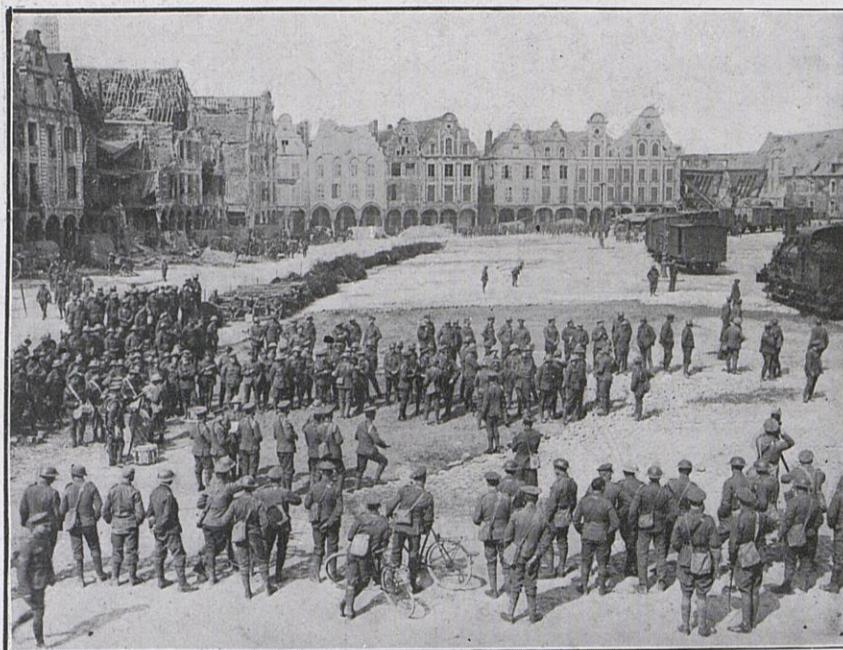
au nôtre. Ajoutons que c'est sur l'instigation de notre grand quartier général que nos alliés ont prolongé leurs lignes.

Les Anglais ont quitté les marécages où ils croupissaient ; nos magnifiques soldats, eux, ont trouvé dans cette opération une occasion de se changer d'air. Tout le monde était content.

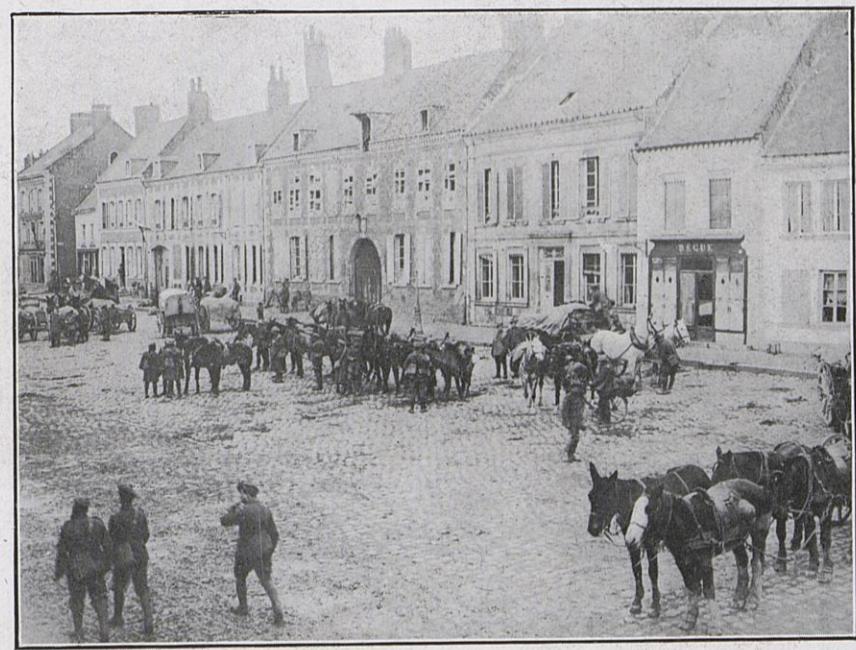
Pour nous, admirons l'énorme labeur ainsi accompli au nez et la barbe du Boche !



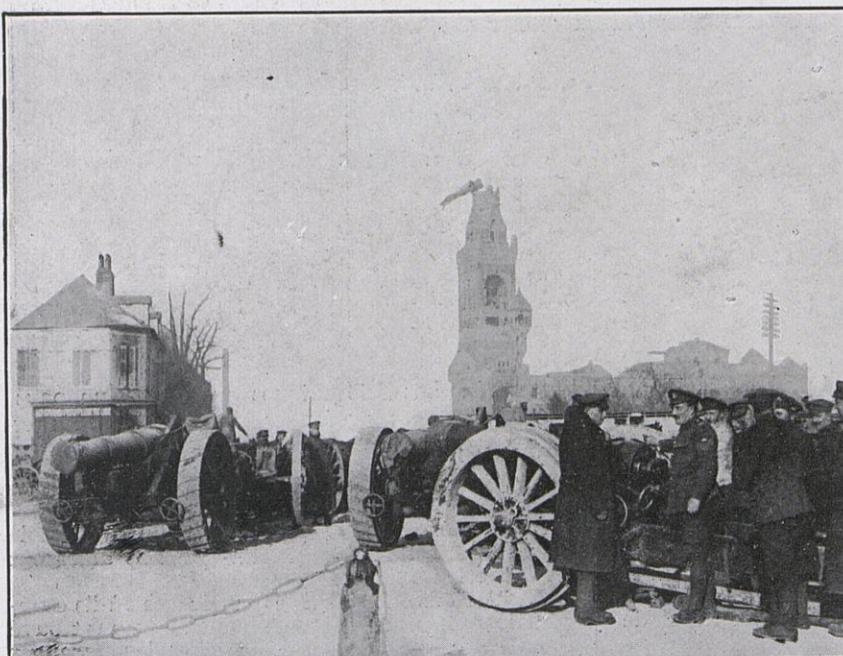
L'EXTENSION DU FRONT BRITANNIQUE. — La première année, les lignes anglaises allaient jusqu'à la Bassée; la seconde, jusqu'à la Somme; la troisième — et il y a quelques semaines encore — jusqu'au village du Fayet. — Artillerie se rendant sur ses nouvelles positions, au cours de la récente extension.



LES CITÉS OCCUPÉES PAR LES BRITANNIQUES — Troupes et convois à Arras, sur une place qui fut souvent bombardée par les Allemands.



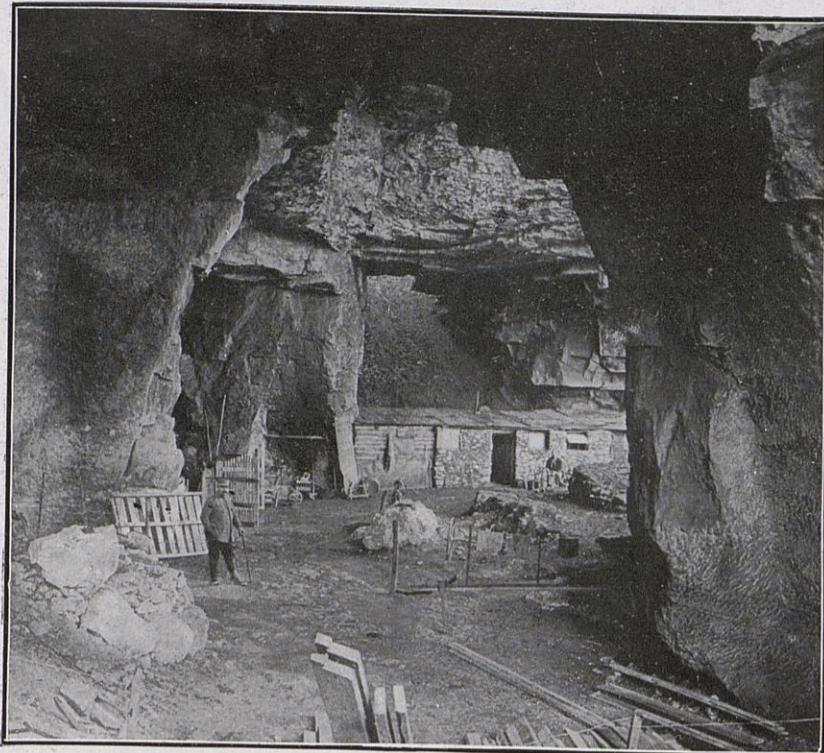
Nesles aussi aura vu défiler bon nombre de nos valeureux amis. — Tommies dans une rue de la cité.



Grosses pièces à Albert. Au fond, les ruines bien connues de l'église.



Tommies sur une route de la Somme. (Photos Armée britannique.)



L'ANNIVERSAIRE DE VERDUN. — Les grottes de la F..., aux environs de Verdun.



Un aspect de la cité-martyre. Une place de la ville.



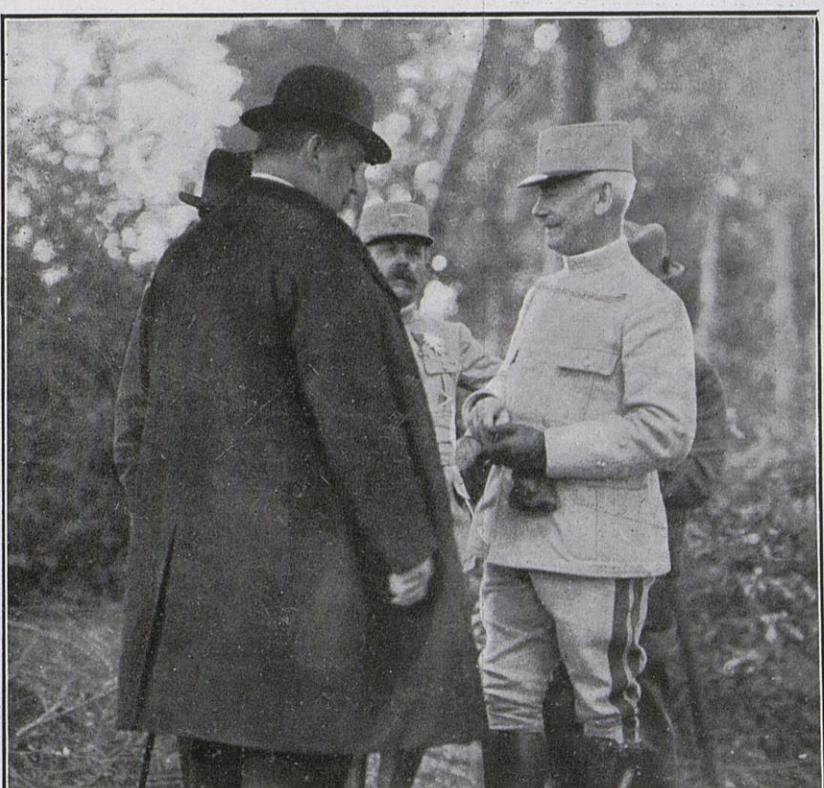
Le château de M. Charles Humbert, à Mesnil-Guillaume (Calvados), où le sénateur de la Meuse a été arrêté.



L'auto de M. Prioret, commissaire de police du camp retranché de Paris, emmenant, par les communs du château, M. Humbert.



M. Charles Humbert au cours de la dernière visite qu'il fit sur le front de Verdun, en compagnie de M. Doumer...



... du général gouverneur de Verdun et du général Dubail, qui devait devenir dans la suite l'accusateur du sénateur de la Meuse.



L'EVASION DE GARROS ET DE MARCHAL. — Après plusieurs tentatives d'évasion infructueuses, les deux célèbres aviateurs ont pu s'échapper des geôles allemandes. Ils durent effectuer, entre Magdebourg et la Hollande, un trajet de plus de 400 kilomètres, et franchir une frontière étroitement gardée. La France a retrouvé deux de ses plus valeureux enfants.



Mlle EVE LAVALLIERE

(Photo Manuel.)

DEUX OFFICIERS POURSUIVIS POUR DIVULGATION DE DOCUMENTS DIPLOMATIQUES CONFIDENTIELS

Le ministre de la guerre, agissant en vertu des pouvoirs que lui confère le Code de justice militaire, a décerné un ordre d'informer devant les conseils de guerre de Paris contre deux officiers, sous la prévention de communication et divulgation, à des personnes non qualifiées, de documents confidentiels d'ordre diplomatique.

Cette poursuite ne se rattache à aucun degré aux affaires en cours.

Puis une nouvelle note était donnée aux journaux :

« Par décret en date du 16 février 1918, le général Denvignes, attaché militaire à l'ambassade de Madrid, est relevé de ses fonctions.

« Le lieutenant de Lévis-Mirepoix, adjoint à l'attaché militaire à Madrid, est remis à la disposition de son arme. »

Enfin, on a communiqué à la presse la note suivante :

« Relativement au décret relevant de ses fonctions le général Denvignes, attaché militaire à l'ambassade de Madrid, et remettant à la disposition de son arme le lieutenant Paul de Lévis-Mirepoix, adjoint à l'attaché militaire de France à Madrid, on déclare au ministère de la guerre qu'il ne s'agit dans cette mesure ni d'espionnage de trahison et que le patriotisme de ces deux officiers n'est pas en cause. »

Rappelons que le général Denvignes dont il est ici question possède les plus brillants états de service, et a reçu, à la bataille de la Marne, trois blessures dont il n'est pas encore complètement remis.

Quant au lieutenant de Lévis-Mirepoix, il a passé trois années au front où il s'est comporté vaillamment et où il fut l'objet de deux très flatteuses citations. Il est l'auteur de ce volume tout vibrant de courage guerrier et de foi-patriotique *Les Campagnes ardentes*, qui a rencontré un si vif succès auprès du public, qui a eu de si nombreuses éditions, et auquel l'Académie Française a décerné récemment son grand Prix Weiss.

Le Secrétaire de la Rédaction-Gérant : E.-F. XAU



L'OUVERTURE DE LA FOIRE DE LYON. — Elle s'est effectuée dans les conditions les plus brillantes. Une foule énorme a envahi chacun des stands.

L'OUVERTURE DE LA FOIRE DE LYON

Elle a eu lieu hier et s'annonce comme un grand succès ; elle sera la consécration définitive d'une institution qui sera un merveilleux instrument économique pour le pays.

Le chiffre des firmes représentées est cette année supérieur à celui de l'année dernière ; il y a plus de 3.000 adhérents !

Cette année la Foire a été groupée sur trois points afin de permettre une visite rapide.

Les groupes se rapportant aux industries métallurgiques, mécaniques, électriques, les produits chimiques, le matériel de tissage, les soieries, la pelletterie, sont situés place Morand, quai de l'Est, quai de la Tête-d'Or et avenue du Parc.

Le deuxième groupe se rapportant à la confection pour hommes et dames, transport, tourisme, mobilier, instruments de musique, chaussures, maroquinerie, céramique, parfumerie, bimbeloterie, produits alimentaires, est situé, cours de Verdun et place Carnot.

Le troisième groupe : imprimerie, papeterie, publicité, librairie, photographie, automobiles, place Bellecour et la bijouterie, joaillerie, mobilier d'église, etc., se trouvent dans l'immeuble municipal de la rue de Sèze.

Au cours de la visite de M. le Ministre du Commerce a eu lieu la pose de la première pierre du Palais de la Foire. Ce Palais, couvrira une superficie de 120.000 mètres carrés et logera largement 5.000 participants. Son édification coûtera plus de 20 millions.

CARNET DE DEUIL

Nous avons le regret d'apprendre la mort de notre excellent frère, M. François de la Tourasse, pilote-aviateur, l'un des plus chers collaborateurs de l'*Intransigeant* et de l'agence *Paris-Télégrammes*.

Fils de l'auteur dramatique connu, François de la Tourasse, qui servait au début de la guerre dans un régiment de cavalerie, fut ensuite, comme interprète à l'armée britannique, grièvement blessé, décoré de la croix de guerre et d'une médaille militaire anglaise. Mais l'aviation l'attirait. Il se fit recevoir comme élève-pilote et réussit si brillamment qu'il fut affecté comme moniteur à l'ins-



M. FRANÇOIS DE LA TOURASSE.

truction des pilotes américains. C'est dans ces conditions que, pilote avec un élève, par suite d'une fausse manœuvre de ce dernier, il fit une chute où tous deux trouvèrent la mort.

En vain avait-il demandé à servir dans une escadrille du front. Moins glorieuse dans cet ingrat service de moniteur où il faut voler toute la journée, avec des élèves inexpérimentés, sa mort est tout aussi belle, puisqu'il a « servi ». Ses amis l'aimaient pour sa franchise, sa bonté, son courage, son ardeur désintéressée. Il était un soldat au sens le plus pur que ce mot français comporte. Nous saluons la tombe du jeune pilote dont le nom s'inscrit au martyrologue de notre 5^e armée.

* * *
Au cours d'un récent combat aérien au prenait part deux des fils de M. Eug. Schneider, directeur du Creusot, l'un d'entre eux, l'Henri-Paul, eut son appareil transpercé par balles ennemis et fut très grièvement blessé.

Le sous-lieutenant Henri-Paul Schneider, chevalier de la Légion d'Honneur, a expiré quelques heures après : son énergie et son sang lui avaient toujours valu l'admiration de ses

ECHOS

UNE ARISTOCRATIQUE ÉLÉGANCE

Réside dans la finesse, la blancheur et la couleur des mains ; c'est ce don précieux que l'usage constant de l'excellent Savon des Prés et de l'onctueuse Pâte des Prélats qui blanchit et satinent divinement la peau, donnent aux une aristocratie très recherchée. On trouve produits à la Parfumerie Exotique, 26, rue 4-Septembre, Paris. L'élegance raffinée aussi dans la fraîcheur du teint ; l'imparfait Duvet de Ninon de la Parfumerie Ninon, rue 4-Septembre, Paris donne et conserve la fraîcheur, communique à la peau un velouté, lui laisse un délicieux parfum.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard Haussmann, Paris.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

AUTOS MILITAIRES RÉFORMÉS

VENTE & EXPOSITION PERMANENTE
de CAMIONS, TOURISME, MOTOCYCLES
pièces détachées, etc.

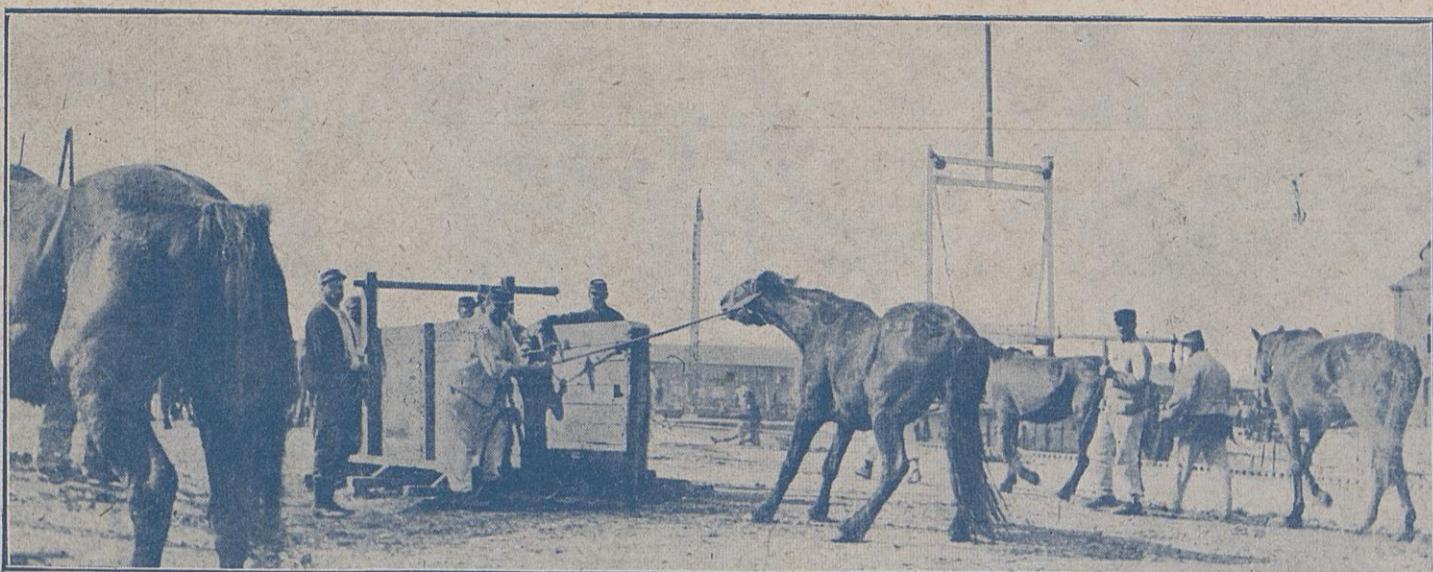
à VINCENNES : (Champ de Courses)
à PARIS : (Champ de Mars)
Metro : École Militaire

Imp. E. DESFOSSÉS, 13, quai Voltaire, Paris

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



Le marquage des chevaux arrivés d'Amérique pour la remonte de notre cavalerie.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

** Pour avoir toujours
du Café Délicieux **

Torrefaction parfaite • Arome concentré • Supériorité reconnue

CAFÉS MASSET BORDEAUX

Grande Cafétéria MASSET
138, 140, 142, Rue Ste-Catherine. — BORDEAUX
Prix des CAFÉS MASSET Torréfiés

QUALITÉS	Les 2 k. 500	Les 4 k. 500
1 Mélange MASSET Extra-supér'	16' 00	28' 90
2 Mélange MASSET Grand arôme	18' 00	32' 40
1 Mélange MASSET Excelsior...	20' 50	36' 90

Expedition dans toute la France, FRANCO port et emballage, contre mandat-poste, par colis postaux de 3 k. 500 et 4 k. 500.

AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCICAUT. PARIS.

Lundi 4 Mars et jours suivants

Exposition Générale des NOUVEAUTÉS de la SAISON

GANTS
PARFUMERIE DENTELLES
Fleurs, Plumes, etc..

URODONAL

remet à neuf le filtre rénal

Dissout
l'acide urique

Rhumatismes
Goutte
Gravelle
Névralgies
Sciaticque
Artério-
Sclérose
Obésité
Aigreurs

Stimule l'activité
rénale

Recommandé

par le

Professeur Lancereaux

ancien Président de l'Académie de Médecine
dans son *Traité de la Goutte*.

Élimine
l'urée

L'OPINION MÉDICALE :

Chaque fois qu'il y a lieu,
pour le médecin, de soupçonner
l'urémie menaçante, que
le rein ou le cœur soit seul
en cause, ou que les deux
organes soient également atteints,
il songera à l'Urodonal. C'est une véritable assu-
rance contre la « mortsubite »,
que, par son administration,
il permettra au malade de contracter.

Dr RAYNAUD,
Ancien Médecin en chef
des Hôpitaux Militaires.

Toutes pharmacies et Eta-
blissements Chatelain, 2, rue
de Valenciennes, Paris.
Le flacon, franco, 8 francs.
Les trois flacons, franco, 23 fr. 25.

Expulse les calculs
Evite la pierre

L'Urodonal remplace
les cures d'eaux minérales

Il y a toujours avantage
à prendre de l'Urodonal

JUBOL

rééduque l'Intestin

Constipation
Entérite
Vertiges
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines

Pour rester en
bonne santé
prenez
chaque soir
un comprimé
de
JUBOL

*Jubol, régulateur de l'Intestin, fixe
une heure constante aux Jubolisés.*

Communications :
Académie des Sciences
(28 juin 1909)
Académie de Médecine
(2. décembre 1909).

L'OPINION
MÉDICALE :

« Il suffit au malade
d'avaler chaque
soir, sans les croquer,
de 1 à 3 comprimés de
Jubol pendant quelques semaines,
pour se débarrasser rapidement
de toute constipation.
Pour un hémorroïdaire la chose
n'a pas de prix. D'ailleurs les
hémorroïdes sont à ce point une
affection fréquente que, parmi
les médecins qui liront ces lignes,
il n'en est pas un seul qui ne
soit à même de vérifier par lui-même,
et maintes fois, l'exactitude
de ce qui précède chez ces
malades. »

Prof. Paul SUARD,
Ancien Prof^e agrégé aux
Ecoles de Médecine navale,
ancien Médecin des
Hôpitaux.

Etablissements Chatelain, 2, rue
de Valenciennes, Paris-10^e. —
La boîte, franco, 5 fr. 80,
les 4 franco 22 fr.

GYRALDOSE

Hygiène de la Femme

Excellent produit
non toxique, dé-
congestionnant,
antileucor-
rhéique,
résolutif et
cicatrisant.

Communication
à l'Académie
de Médecine
(14 octobre 1913)

Exigez la
nouvelle forme,
en comprimés,
très rationnelle
et très pratique.



L'antiseptique que
toute femme doit
avoir sur sa table
de toilette.

Odeur très
agréable.
Usage con-
tinu très
économique.
Ne tache pas
le linge.
Assure un bien-
être très réel.

— Avec cette boîte de Gyraldose vous
n'aurez plus ni malaises, ni souffrances.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyrolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La boîte, franco 5.30 ; les 4, franco 20 fr. — La grande boîte, franco 7.20 ; les 3, franco 20 fr.
Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris-10^e et toutes pharmacies.

FANDORINE

Arrête les hémorragies.
Supprime les vapeurs,
migraines, indisposi-
tions. Evite l'obésité.

Le flacon (pour une cure), franco 11 francs.
Le flacon d'essai, franco 5 fr. 30.

SINUBÉRASE

Ferments lactiques hyperac-
tifs et vivaces. Mauvaises
digestions. Gaz. Entérites.
Maladies de peau. Diarrhée
des enfants. Auto-intoxication.

Le flacon, franco 7 fr. 20 ; les 3 flacons
franco 20 francs.

FILUDINE

Pour le foie

Excès de bile. Teint
jaune. Paludisme. Coli-
ques hépatiques. Cir-
rhoses, Diabète.

Prix : le flacon, franco 11 francs.

SIROP DE RAIFORT IODE
DE GRIMAUT & C^{ie}
Dépuratif par excellence
POUR
LES
ENFANTS
POUR
LES
ADULTES

Dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS : 8, Rue Vivienne, PARIS.

VIN de PHOSPHOGLYCERATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT
Recommandé Spécialement aux CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES, Etc., Etc.
Dans Toutes les Pharmacies. VENTE EN GROS : 8 RUE VIVIENNE, PARIS.



BEAUTÉ, CONSERVATION HYGIÈNE des DENTS par le
GLYCODONT
SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME
Tube 1^f 25 et 1^f 95 franco timbres.
GROS : 49, RUE D'ENGHEN, PARIS.

G LYCOMIEL
Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau, Grand Tube 1^f 75 franco timbres ou mandat. Parf^m HYALINE, 37, Faub^s Poissonnière, Paris.

Rose Cologne Violette

E. VILLIOD
DÉTECTIVE
37, Bd Malesherbes, Paris

*Enquêtes - Recherches
Surveillances*
Correspondants dans le Monde entier.

ENTÉRITES et MALADIES GASTRO-INTESTINALES
Diarrhée verte des nourrissons. Entrée muco-membraneuse, tuberculeuse ; Constipation, Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde, Maladies de la Peau, Acné, Eczéma, Furoncles, etc. GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'
ANIODOL
Le PLUS PUSSANT ANTISEPTIQUE sans Mercure ni Cuivre Réalisant sûrement l'antisepsie intestinale, à la dose de 50 à 100 gouttes par jour d'**ANIODOL INTERNE** dans une tasse de fleurs d'orange. PRIX 3'90 tantes Pharm^s. — Renseignements et Brochures : S^e de l'**ANIODOL**, 40, Rue Condorcet, Paris.

JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste 30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e)
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures

Soignez vos Convalescents
Soutenez les Blessés
Tonifiez les Affaiblis

Par le **VIN AROUD**
VIANDE — QUINA — FER
Paris, Rue de Richelieu, 28 et toutes Pharmacies

REMÈDE D'ABYSSINIE EXIBARD
en Poudre, Cigarettes, Tabac à fumer
Soulage instantanément
L'ASTHME
H. FERRÉ, BLOTTIÈRE & C^{ie}
28, Rue Richelieu, PARIS.

Piolet SAVON ROYAL de THRIDACE
PARIS SAVON VÉLOUTÉ
Recommandé par les médecins de Hygiène de la Peau et Beauté

RHUM ST-JAMES

RHUM PLANTATIONS ST JAMES
RHUM des Plantations ST JAMES +
Les Plantations St-James détiennent leur vieille réputation dans les Antilles et leur rhum possède au premier rang par leur finesse et leur arôme.
The St-James Plantations owe to the superb quality of their rums the old established reputation in which they are held in the West Indies.

REUIL IMPORTATEUR
P. LANGEAT, McJames & C^{ie}
B.P. PARIS-MARTINIQUE, PARIS
MARSEILLE, BORDEAUX, LONDRES

ce prestigieux pays des Antilles est le seul d'origine des premiers Rhums du Monde

NOS BRACELETS-MONTRES OMEGA

OMEGA
EST
LA MONTRE
DE PRÉCISION

En vente chez tous les bons horlogers du Monde entier et chez

KIRBY, BEARD & C^o LTD.

5, RUE AUBER, PARIS

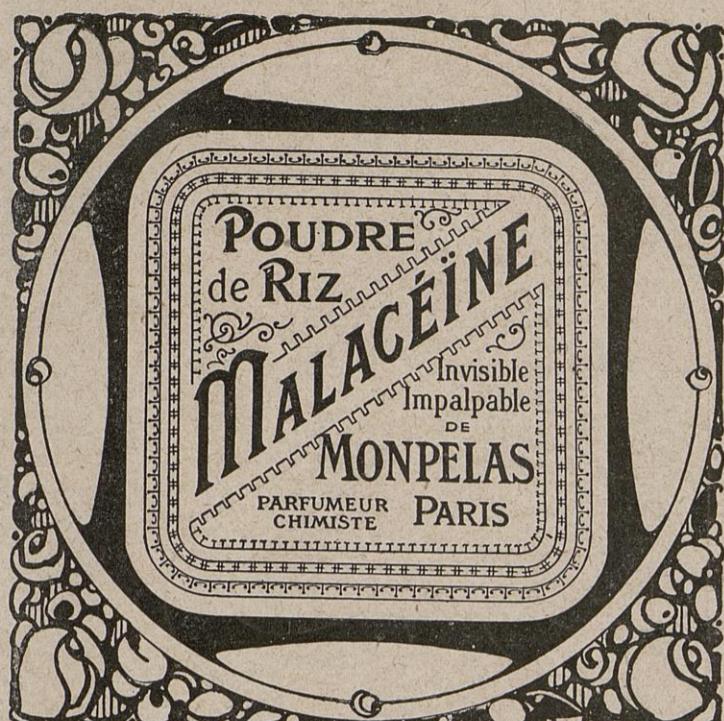
Catalogue illustré N° 75 Franco sur demande

Machines à coudre **SINGER**
Siège Social
102, rue Réaumur
PARIS

CHAUSSEZ-VOUS CHEZ TOMMY
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS

OBÉSITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION

FRUIT LAXATIF CONTRE CONSTIPATION
Embarres gastrique et intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
13, Rue Pavée, Paris
Se trouve dans toutes Pharm^s.



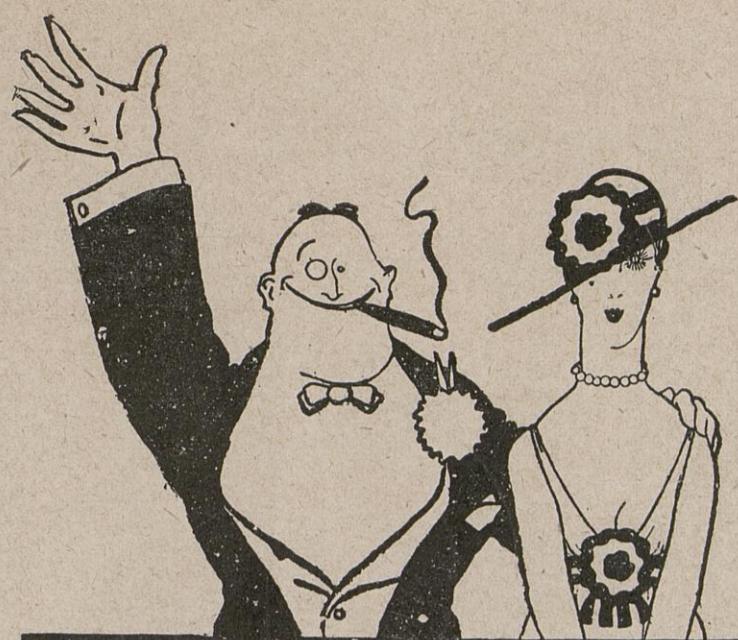
LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

EN VENTE PARTOUT



DRAEGER



PAUL RIBET

VENDEZ TOUT A MAXIMA QUI ACHÈTE AU MAXIMUM BIJOUX ANTIQUITES AUTOS 3. RUE TAITBOUT

La Nouvelle Ceinture-Maillot du Dr CLARANS

La SEULE tissée sur MESURE

recommandée

1^o à toutes les Dames souffrant d'affections abdominales : Ptose, Entéroptose, Rein mobile, Dilatation de l'estomac, Maladies du foie et de l'intestin, etc.;

2^o à toutes les Dames atteintes d'obésité des hanches et qui désirent affiner leur ligne;

3^o à toutes les Dames ayant besoin d'avoir l'abdomen soutenu ou ne pouvant supporter la pression des corsets ordinaires.

Souple, légère, ajourée, sans baleines, pattes ni boucles, et ne formant aucune épaisseur, la



Ceinture-Maillot du Dr Clarans

se moule sur le corps sans se déplacer et sans occasionner la moindre gêne. C'est la CEINTURE AMAIGRISSANTE idéale, qui, tout en procurant le bien-être le plus absolu, permet de réduire l'embonpoint sans régime interne.

Lire l'intéressante PLAQUE ILLUSTRÉE contenant la description et la reproduction photographique de 40 modèles différents de CEINTURES - MAILLOTS et CORSELETS - MAILLOTS envoyée gratuitement sur demande à

M. C.-A. CLAVERIE
SPECIALISTE BREVETÉ

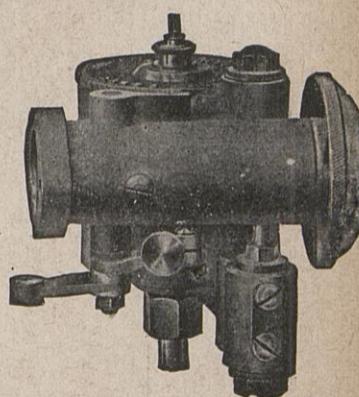
234, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS
(ANGLE DE LA RUE LAFAYETTE) (MÉTRO : LOUIS-BLANC)

Renseignements et conseils tous les jours, même Dimanches et Fêtes, de 9 heures à 7 heures, et par correspondance.

DAMES SPÉCIALISTES

Téléphone : Nord 03-71

L'application du CARBURATEUR ZÉNITH



à la PRESQUE TOTALITÉ des
AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les milliers de
voitures qui sont munies de cet appareil
scientifique :: :: :: ::



Société
du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :
51, chemin Feuillet, à LYON
Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
Lyon, Paris, Londres, La Haye, Milan,
Detroit, New-York, Turin, Genève.

Le Siège social de Lyon répond par
courrier à toute demande de renseignements
d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.

SAVON EN PATE DENTIFRICE GIBBS



Bernard Duperre

Jacques Marquet

Décidément,
c'est la meilleure !

LE SAVON SEUL EST NÉCESSAIRE POUR LES DENTS, CAR SEUL
IL PEUT DISSOUDRE LES MATIÈRES GRASSES DES ALIMENTS
DONT LA CORRUPTION INÉVITABLE DANS LA BOUCHE
EST LA CAUSE ESSENTIELLE DE LA CARIE DES DENTS